

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCÈ
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Brussels, 16 November 1970

Summary of the statement made to the European Parliament by
Mr Barre, Vice-President of the Commission - Strasbourg,
18 November 1970

Speaking after Mr Schiller, President-in-office of the Council, in the meeting between the European Parliament, the Council and the Commission devoted to a discussion on economic and monetary union, Mr Barre, as Vice-President of the Commission, presented the proposals recently put forward by the Commission for the establishment by stages of such a union in the Community.

Mr Barre began by sketching the background of internal developments since the Hague Conference, mentioning in particular the Commission Memorandum on a plan for the establishment by stages of an economic and monetary union (4 March 1970), the Council meeting of 6 March, which decided to set up the Werner Working Party, the Council meeting of 8 and 9 June leading to the adoption of the joint conclusions of the Working Party's interim report, the submission on 15 October of the Working Party's final report together with a report by the Governors of the Central Banks in the form of an annex. He paid tribute to the excellent work done by the Working Party, which, although it did not bind the Community institutions or the Governments, was nevertheless "an essential contribution". He stressed the gratitude of the Commission to Mr Werner, who, at a time when economic and monetary union was not fashionable and lacked champions as enthusiastic and zealous as those who have come to the fore in the last few months, had always supported the Commission's efforts.

After this brief review of the developments leading up to the proposals, Mr Barre brought out the main lines of the documents the Commission had sent to the Council at the end of October. The draft general resolution comprises three parts:

- (i) A definition of the final objective to be attained in the course of the present decade. Mr Barre recalled that achievement of this objective implied vesting in the Community the necessary powers to manage the union in effective fashion, subject to democratic control at Community level. The Commission, he said, considered that the question of the allocation of powers between the various organs of the Community could not be dealt with till a solution had been found to the problem posed by the transfer to the Community of the powers that would be indispensable in view of the aims to be achieved; the transfer itself would have to be made in the light of experience and of the progress made.

- (ii) The description of the content of an initial stage of three years. On this point Mr Barre stated that the Commission was following the report of the Working Party, and could do so all the more easily since everything said in the report had been clearly set out in the Commission Memorandum of 4 March 1970.
- (iii) The noting by the Council of an undertaking by the Commission to present at the end of the first stage a balance-sheet of the situation, proposals for the measures that would constitute a second stage (measures defined on the basis of the balance-sheet and in the light of studies that will meanwhile have been made) and the proposals for any amendments to the Treaty which were found to be necessary if certain steps were to be taken.

In conclusion, Mr Barre made three points:

1. It is most important that decisions should be taken by the end of this year. Public opinion in the Community must not be disappointed, and it was necessary to show the world that the Community is a reality.
2. The credibility of the operation will depend above all on the concrete decisions taken in the coming months. The Community has often suffered from the disparity between "the generosity of its intentions and the pverty of its achievements".
3. The building of an economic and monetary union is a major political matter. Who would deny that the economy and the currency are first and foremost political matters? Attention must be paid to the technical, political and international difficulties inherent in the task.

This is why the economic and monetary union must be built with tenacity, restraint and reasonableness. These are the qualities which characterize the Commission's policy, for politics, Mr Barre concluded, "at least real politics, consists in an exact appraisal of realities; it is a continuous process, it is concern for efficiency in the cause we seek to serve".

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Bruxelles, le 18 novembre 1970

Résumé de la déclaration de M. BARRE, Vice-Président
de la Commission, (Strasbourg, Parlement européen, 18.11.70)

Prenant la parole après M. SCHILLER, président en exercice du Conseil, dans l'échange de vues entre le Parlement européen, le Conseil et la Commission, consacré à l'union économique et monétaire, M. BARRE a présenté les récentes propositions de la Commission relatives à la création, par étapes, d'une union économique et monétaire dans la Communauté.

M. BARRE a tout d'abord retracé l'historique des développements internes depuis la conférence de la Haye. Il a notamment rappelé la Communication de la Commission en vue de la création d'un plan par étapes (4 mars 1970), la réunion du Conseil du 6 mars au cours de laquelle fut décidée la création du groupe présidé par M. WERNER, la réunion du Conseil des 8 et 9 juin conduisant à l'adoption des conclusions communes du rapport intérimaire du Groupe Werner, le dépôt (15 octobre) du rapport définitif de ce Groupe, auquel est joint un rapport des Gouverneurs des Banques centrales. Le vice-président de la Commission a rendu hommage à la haute qualité des travaux effectués par le Groupe Werner, travaux qui, sans engager les Institutions communautaires, ni les Gouvernements, n'en apportent pas moins "une contribution essentielle". Il a en particulier exprimé la gratitude de la Commission à l'égard du Président Werner qui, "à un moment où l'union économique et monétaire n'était pas à l'ordre du jour et ne comptait pas de partisans aussi enthousiastes et zélés que ceux qui se manifestent depuis quelques mois", a toujours soutenu les efforts de la Commission.

Après ce bref rappel historique, M. Barre a mis en relief les lignes essentielles des propositions que la Commission a adressées au Conseil à la fin du mois d'octobre. Le Projet de résolution d'ensemble comporte trois parties :

- une définition de l'objectif final à atteindre dans le cours de la présente décennie. La réalisation de cet objectif implique, a rappelé M. Barre, "l'attribution à la Communauté des compétences nécessaires pour une gestion de l'Union, efficace et soumise à un contrôle démocratique au niveau communautaire". Avant le problème de la répartition des pouvoirs entre organes communautaires, la Commission estime, a poursuivi M. Barre, que se pose le problème du transfert à la Communauté, des compétences indispensables en fonction des objectifs à atteindre et à la lumière de l'expérience et des progrès réalisés.
- la description du contenu d'une première étape de trois années. Sur ce point, a indiqué M. Barre, "la Commission suit le rapport du Groupe Werner, d'autant plus aisément que tout ce qui est dit dans le rapport était clairement indiqué dans la Communication de la Commission du 4 mars 1970".

- la prise d'acte par le Conseil d'un engagement de la Commission pour la fin de la première étape. La Commission s'engage en effet à présenter à ce moment un bilan de la situation, des propositions de mesures constitutives d'une seconde étape (mesures définies à partir de ce bilan et en fonction des études approfondies effectuées entre-temps) et les propositions d'amendements au Traité qui s'avèreraient indispensables pour la mise en oeuvre de certaines actions.

En conclusion, M. BARRE a présenté trois observations :

- 1) il est très important d'aboutir à un résultat à la fin de cette année. Il est en effet indispensable de répondre à l'attente de l'opinion publique de la Communauté, il est aussi nécessaire de montrer à l'opinion publique internationale que le fait communautaire existe.
- 2) la crédibilité de l'opération dépendra avant tout des décisions concrètes qui seront prises dans les prochains mois. La Communauté a souvent souffert de la discordance entre "la générosité des intentions et la parcimonie des réalisations".
- 3) la construction de l'union économique et monétaire est une grande affaire politique. Mais qui peut nier que l'économie et la monnaie c'est d'abord de la politique. Il faut être attentif aux difficultés techniques, politiques et internationales qu'elle comporte.

C'est pourquoi la construction de l'union économique et monétaire doit se faire avec tenacité, mesure et raison. Telle est l'inspiration politique de la Commission, car la politique, a conclu M. BARRE, "du moins la vraie politique, c'est l'appréciation exacte des réalités, c'est une action continue, c'est le souci de l'efficacité pour la cause que l'on entend servir".